

RUGBY - H-CUP J-4

Le Munster se méfie du RCT

P 22



VOILE - COUPE DU MONDE

Plus de mille régatiers en rade de Hyères

P 26

Rédaction : 04 94 12 81 90 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00 - Abonnement : www.varmatin.com/abonnement ou C.N. Gratuit 0 800 06 83 20

Hyères - le lavandou - gapeau

jeudi 24 avril 2014

**REQUIEM** Mozart  
Chœur et Solistes de l'Opéra de PRAGUE  
Orchestre Philh de Rép. Tchéque  
MERCREDI 21 MAI - 20H30  
**TOULON**  
Eglise Saint Jean Bosco  
POINTS DE VENTE :  
AC : CULTURA ESPACE CULTUREL LECLERC  
www.fnc.com www.ticketmus.fr www.lafonrouge.com  
PRODUCTION ET ORGANISATION: 06 56 12 21 12  
LAURENTILLET@ADL.FR LIC. 2 1015725 ET 3-1015725  
GRATUIT  
R. 9 ANS

# Var-matin

www.varmatin.com

1,10 € - Italie : 1,65 € - N° 24127

**GRATUIT**  
Votre cahier Immoscope spécial neuf  
HUIT PAGES EN CAHIER CENTRAL



# Les plages varoises prêtes pour la saison

Les établissements balnéaires espèrent toutefois un aménagement du décret les concernant. P 2-3

## Des drones au secours des palmiers



(Photo Patrick Blanchard)

La dernière technique de lutte biologique contre le charançon a été présentée à Hyères. P 11

## HYÈRES

Comment rendre la ZI St-Martin plus attractive P 5

## Le billet

de Philippe Bouvard



## Les dimanches de M. Fabius

Les énarques qui gouvernent la France sont comme les technocrates qui dirigent la télévision : même sous la pression des progressistes et des mécontents, ils ne parviennent pas à modifier leurs programmes. Ainsi, Sapin n'ayant rien d'un père Noël, nous a-t-on confirmé le gel du salaire des fonctionnaires en même temps qu'on nous apprenait que le nombre de ces mal-payés avait encore augmenté. Le seul bon point va à Laurent Fabius qui, contre syndicats et lobbies, a courageusement relancé le débat qui commençait à s'essouffler à propos du travail du septième jour. En donnant lui-même l'exemple puisque, dimanche dernier, au lieu de faire la grasse matinée au Quai, il s'était délocalisé à Villacoublay afin de tenir boutique d'accolades.

SANARY  
Théâtre  
**Galli**  
SANARY  
2013 - 2014  
Le secret de Gallia les indochinois  
**CA SENT LE MIDI**  
Dimanche 18 mai  
15h  
04 94 88 53 90 / www.sanarysurmer.com

Château La Gardoine  
COTES DE PROVENCE  
Depuis 1864  
MIS EN BOUTEILLE À LA PROPRIÉTÉ  
ROUTE DE CUERS - 83390 PIERRETEUIL DU VAR  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

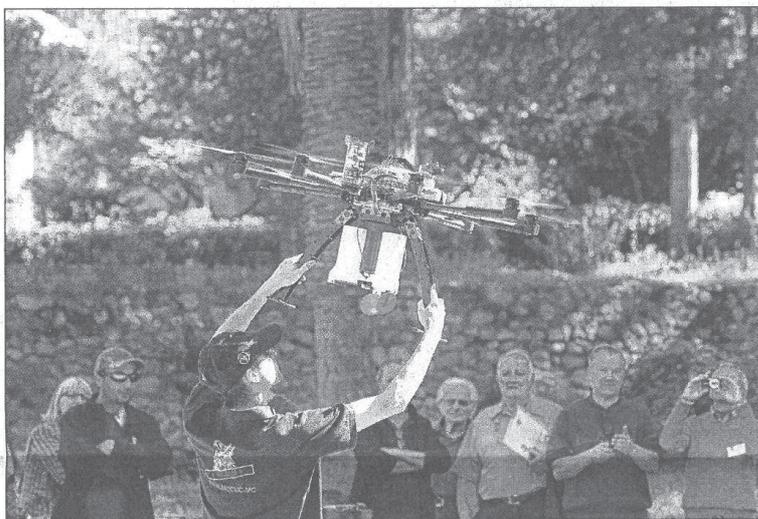
Restaurant Le FLAMES  
Spécialités Alsaciennes et Cuisine traditionnelle  
Muriel et Didier vous proposent :  
Choucroute garnie maison - Bœeufsteck maison  
Flammekueche maison - Kugelhopf maison  
20 rue Moquis Vallier - 83400 GIENS  
04 94 48 50 35

# Des drones pour servir la lutte biologique contre le charançon

Brevetée et créée pour cet usage précis, cette technologie de « combat » contre le ravageur des palmiers a été présentée à Hyères aux collectivités et aux professionnels. Démonstrations à la clé

D'ordinaire si calme, le domaine de La Grande Bastide, au fin fond de la vallée de Sauvebonne, à Hyères, a connu, il y a quelques jours, une sacrée agitation. Plus d'une cinquantaine de personnes, principalement des professionnels (collectivités, pépiniéristes, élagueurs, applicateurs phytosanitaires...) se sont regroupées, en pleine nature, pour assister à une large présentation des améliorations techniques en matière de lutte biologique contre le charançon rouge et le papillon palmivore. Deux espèces extrêmement invasives, qui provoquent des dégâts considérables sur les palmiers, et sont d'ailleurs classées « organismes de quarantaine » au niveau européen.

Pour l'occasion, Karine Panchaud, biologiste de l'entreprise crauroise Végétech, et Olivier Etchepare, directeur de la société Natural Plant Protection (1), basée à Pau, avaient apporté des prototypes de la toute dernière technologie, brevetée et créée spécialement pour traiter les palmiers à l'Ostrinil : un... drone! Après une courte allocution « scientifique », concernant les avancées de la lutte biologique (*lire par ailleurs*), Karine Panchaud orientait alors ses invités vers le premier atelier. Sous les regards attentifs et bluffés de l'assistance, et sous la direction d'un pilote « armé » de sa télécommande, le premier de ces



Il y a quelques jours, des démonstrations des techniques de traitement biologique des palmiers ont été effectuées dans la vallée de Sauvebonne durant une matinée. Et notamment de la toute dernière : le drone ! (Photos Patrick Blanchard)

engins ultramodernes décollait. Pour se positionner, hélices en action, au-dessus d'un arbre, et larguer son traitement en plein cœur.

### « Une bien meilleure vitesse d'exécution »

Le drone est expérimenté depuis un an à Monaco. « Et les résultats sont probants », assurent Karine Panchaud et Olivier Etchepare. Ils évoquent des « baisses de coût ».

Même s'il faut tout de même compter 10 000 à 13 000 €, selon le modèle, pour l'acquisition d'un appareil. Mais, indiquent-ils encore, « cela permet une bien meilleure vitesse d'exécution : grâce au drone, il est possible de traiter très rapidement un grand nombre de palmiers et se montre très précieux, notamment pour le traitement d'arbres difficilement accessibles avec une nacelle. Il est aussi un élément de diag-

nostic permettant, avant tout traitement, d'observer depuis le sol l'état sanitaire global du palmier et de détecter ainsi précocement toute attaque. De plus, l'Ostrinil est largué de manière très localisée, sans perte de produit. »

L'étendue du domaine a permis de présenter deux autres techniques de traitement, plus « classiques » : le pulvérisateur à air comprimé depuis une nacelle, et l'application

de nématodes – à l'aide d'une perche en fibre de carbone pouvant se déployer jusqu'à 13,50 m de haut. Toutes ces informations en poche, les professionnels ont alors quitté la vallée. Qui a vite retrouvé son calme.

**FANNY ROCA**  
[froca@varmatin.com](mailto:froca@varmatin.com)

1. Créée il y a 20 ans, Natural Plant Protection est spécialisée dans le développement, la production et la mise sur le marché de produits de biocontrôle.

## « La phase de test est terminée »

De 2001 à 2009, la biologiste Karine Panchaud a d'abord travaillé sur le papillon palmivore, aux côtés, depuis 2004, de Natural Plant Protection. L'ostrinil, un microgranulé à base de spores du champignon *Beauveria bassiana*, a été homologué en 2009 comme outil de lutte contre le ravageur. Depuis 2010, la jeune femme s'est « attaquée » au charançon, toujours en collaboration avec la société paloise. Avec une idée fixe : que les palmiers ne vont pas disparaître. « Mais, précise-t-elle, le terme d'éradication me dérange, personnellement. Je pense simplement que ces techniques biologiques sont un très bon moyen de cohabiter avec le charançon. » Des expérimentations sur une autre souche du même cham-



Karine Panchaud, présentant ici un charançon et son cocon, « attaqué » par l'ostrinil.

pignon ont été réalisées, encadrées par le Scradh d'Hyères (syndicat du centre régional d'application et de démonstration horticole). « On a fait les mêmes tests en Espagne, et les résultats sont similaires, dit-elle. Son efficacité atteint les 90 %. Aujourd'hui, la

phase de test est terminée. On attend que le dossier soit étudié, épluché, en vue d'une mise sur le marché. On espère avoir l'homologation à l'horizon 2016. Peut-être avant. » Et si ces processus administratifs paraissent longs, la biologiste assure : « On ne peut pas prendre

le risque de mettre sur le marché un produit qui fasse plus de mal que de bien. »

« L'avantage de nos produits et de nos méthodes d'application, poursuit Olivier Etchepare, c'est qu'ils n'ont aucun impact sur notre environnement. Ni sur les végétaux, ni d'ailleurs sur les utilisateurs et les usagers. Ce qui est bien, notamment ici, parce que quand vous ouvrez vos fenêtres, vous avez presque tous un palmier à 2 m. »

En parallèle, cette journée était également l'occasion de lancer symboliquement la mise en place du « réseau Technipalm ». Un « réseau de professionnels qui vont être formés, et normés, au niveau des connaissances des ravageurs et des techniques de lutte, et au niveau du matériel ».

F. R.

## Les Italiens intéressés

Claudio Littardi, responsable du service espaces verts à San Remo et président, en Italie, du Centro Studi e Ricerche per le palme (Centre d'étude et de recherche pour le palmier) était présent, mercredi matin, avec quelques-uns de ses compatriotes. D'abord, explique-t-il dans un bon français, « parce qu'on cherche à avoir des nouvelles connaissances, puisqu'on a un peu les mêmes problèmes chez nous, et qu'on veut faire des espaces d'expérimentation », et qu'il était donc très intéressé par le travail et les avancées de ses homologues français.

Ensuite, parce qu'il n'est pas convaincu par l'endotherapie. « Avec le CRA (conseil italien pour la recherche et l'expérimentation en agriculture) et le ministère, on a fait des études et des expériences sur cette méthode. Notre conclusion, c'est que ça ne marche pas, estime-t-il. Chez nous, le châtaignier était très infesté, et, depuis trois ans qu'on a commencé la lutte biologique, ça va mieux. Alors, même s'il y a des difficultés, je crois que c'est une meilleure solution que la lutte chimique. On peut contrôler et éviter une infestation générale. »

F. R.